

ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91

1 Bd Montmartre - PARIS-2°

N° de débit.....

ART PRESS - (BMT)
43, rue de Montmorency - 3°

Oct. 1975

éditorial

Nous avons passé une pleine journée à compiler, en vue de ce numéro, tous les dossiers des artistes participant à la Biennale. Afin de se repérer plus tard on prenait des notes en marge des noms. « Collectionneurs », « travestis », ceux qui font des « bâtons » et ceux qui font des « quadrillages »..., il n'y a pas de travail plus réducteur, mais ces schémas aussi s'imposaient. Collectionneurs, tous ceux qui herborisent, farfouillent les albums de famille, déménagent leur grenier. Travestis : presque tous les participants suisses (?) sont des garçons maquillés et enrubannés; poses narcissiques devant le photographe. Les bâtons, taillés, tressés, emmaillotés, l'âge du bois de l'art; un art artisanal qui vient un peu de Support-Surface, de ce que l'on appelait aussi, il y a 7 ou 8 ans, en Californie, le Funk Art. Apparemment aux antipodes, beaucoup de savants quadrillages, sur toile ou sur papier, grilles, schémas, codes, un labyrinthe mental de calendriers perpétuels et d'énigmatiques batailles navales.

Sorties de là perplexes.

Quel « critique d'art » pourrait rendre compte de tant d'individualités, la plupart si repliées sur elles-mêmes, d'un tel catalogue de fantasmes? Sûrement pas un critique, un psychanalyste peut-être. Nul besoin de bien connaître l'histoire de l'art pour se pencher sur ces manifestations, rien d'autre à faire que de dresser une sorte de répertoire de quelques névroses. Tendance dominante de cette biennale, l'archaïsme. Rapport à l'histoire dénié - pour ceux qui se situent hors d'une tradition picturale -, préhistoire, - pour ceux qui prétendent retrouver le geste du premier fabricant de gri-gri. Archaïsme de la situation psychique : fétichisme et obsessionnalité. Peinture et non-peinture se retrouvent autour des mêmes répétitions, des mêmes fétiches (les alignements de bâtons servent aux écologistes comme aux néo-support-surface); fétiches aussi, les systèmes momifiés des « rationnels » qui s'appuient sur la logique ou les mathématiques. Impossible là-dedans de déceler des écoles esthétiques ou intellectuelles, plutôt la tentation, un peu perverse, de jouer à des regroupements à la fois contradictoires et complémentaires : le garçon maquillé et la jeune fille aux ciseaux, celui qui se torture le corps et celui qui s'en remet à d'infatigables et gratuites codifications... C'est-à-dire le risque de se laisser prendre soi-même dans le cercle vicieux.

C.M. (suite p. 7)